

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Pucerons d'automne : Actuellement, le risque de colonisation est très faible et le risque de multiplication est modéré.

Cicadelles des céréales : risque faible pour l'instant.

Limaces : Risque moyen mais localement en augmentation. Certaines parcelles à risque peuvent subir des fortes attaques. Toutes les parcelles de levée à 3 feuilles sont à surveiller.

COLZA

Charançon du bourgeon terminal : Fin du risque

Larves de grosses altises : Remontées insuffisantes pour établir une analyse de risque.



Cliquez sur les cultures ci-dessus pour être redigéré vers les sections correspondantes du BSV.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau sont entre le stade levée et mi-tallage pour les orges les plus avancées. Les parcelles de blés semés avant le 23/10 sont au stade tallage pour les plus avancées, la majorité étant entre 2 et 3 feuilles étalées. En raison des conditions douces en début de cycle, les premiers semis sont déjà à des stades avancés sur certains secteurs. Pour les semis entre le 23/10 et le 7/11, la majorité est entre 1 et 2 feuilles étalées, ayant profité des dernières pluies pour lever. Les parcelles ayant levées plus rapidement se situent autour de 3 feuilles.

Les conditions fraîches et couvertes de ces derniers jours ont freiné le développement des céréales, les stades ont peu évolué par rapport à la semaine dernière. Les dernières dates isoriques de semis tardifs n'ont pas encore été réalisées en raison des conditions climatiques.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

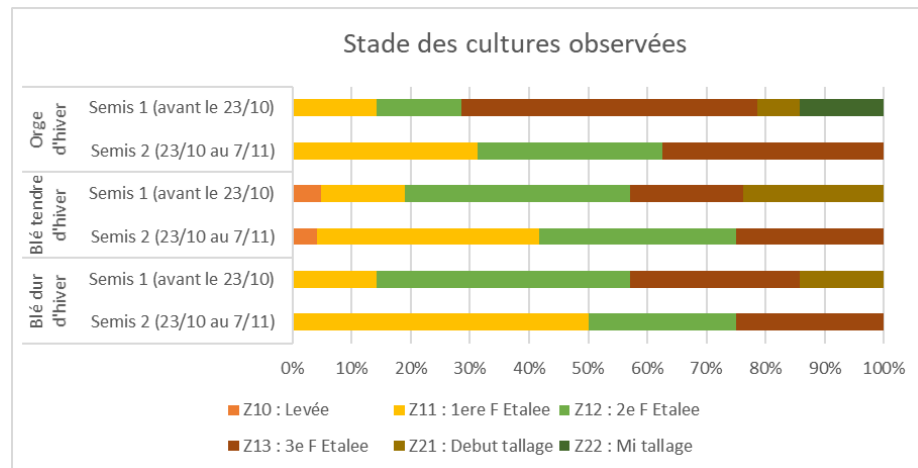
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



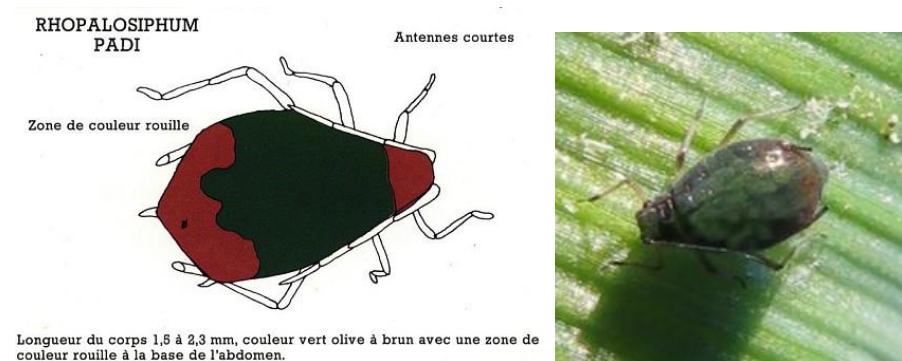
Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité



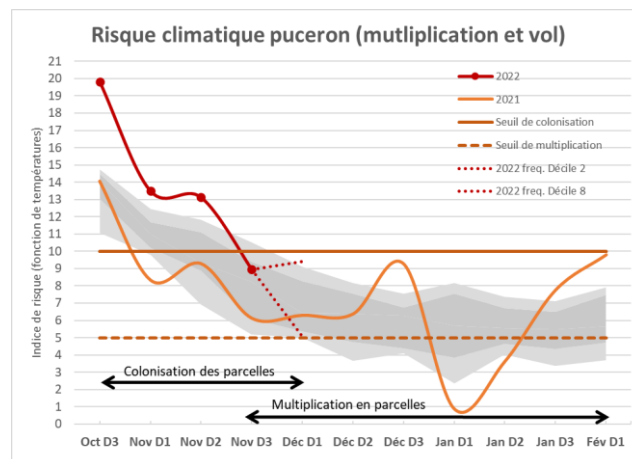
Différents stades observés sur les parcelles isoriques en fonction des dates de semis

• **Pucerons d'automne** (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons, présents sur culture en automne, peuvent être les vecteurs de viroses, notamment le virus BYDV provoquant la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) sur blé et orge (l'orge d'hiver y étant la plus sensible). C'est le *Rhopalosiphum padi* qui est le vecteur principal de la JNO en automne. Mais d'autres espèces de pucerons peuvent être vecteurs également.



Puceron d'automne (Source : Arvalis)



Modèle prévisionnel de colonisation et de multiplication des parcelles par le puceron (Source : Arvalis)

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre **que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés a été très fort sur la fin du mois d'octobre. Le risque de colonisation de nouvelles parcelles s'estompe mais la multiplication des pucerons au sein des parcelles déjà infestées se poursuit.** Dans les suivis pucerons sur pièges englués, on observe que la majorité des pucerons sont vecteurs de viroses.

Les températures moyennes sont actuellement autour de 8°C, avec des températures minimales fraîches. Les températures ne sont encore pas assez fraîches pour diminuer la pression, le retour de température douce pourrait permettre la multiplication. Les parcelles à surveiller sont principalement les semis précoces ou ayant levé rapidement. Aucune parcelle isorisque ne dépassent le seuil de nuisibilité (10%). Mais sur certaines parcelles, la situation est favorable à leur multiplication et nécessite une attention particulière.



Colonie de pucerons ailés et aptères (Source : G. Perdreux CAB1)

Les pucerons ont été observés cette semaine uniquement sur les derniers semis (1 isorisque sur 5). Les épisodes de pluies combinés aux températures en baisse ne permettent pas d'observer facilement les pucerons. Ils devraient pouvoir se multiplier en profitant de périodes plus favorables.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : Globalement le risque puceron de ce début de campagne est plus élevé que sur les précédentes campagnes. Les conditions climatiques deviennent peu favorables à la colonisation de nouvelles parcelles. Les conditions climatiques restent favorables aux multiplications, ces conditions pourraient se maintenir avec le retour de la douceur en journée.

Les parcelles non protégées à ce jour, qui sont déjà entre 1 et 3 feuilles, sont à surveiller attentivement, principalement celles en versant Sud et à proximité de bois ou de champs de maïs.

- **Cicadelles des céréales** (*Psammottetix alienus*)

La cicadelle *Psammottetix alienus* est le vecteur le plus important du virus des pieds chétifs (ou WDV). La cicadelle, afin de s'alimenter, pique les jeunes céréales, leurs inoculant le virus à cette occasion lorsqu'elle en est porteuse. La maladie des pieds chétifs a des symptômes proches de ceux provoqués par la jaunisse nanisante (décoloration des dernières feuilles, réduction de la taille de la plante pouvant aller jusqu'à sa disparition).



Cicadelle des céréales (Source : O. PILLON, DRAAF – SRAL Champagne – Ardenne)

Les observations effectuées cette semaine montrent des cicadelles sur les pièges posés uniquement sur deux sites sur 5. Les observations vont de 1 à 7 cicadelles. Sur les cicadelles piégées, celles porteuses de viroses sont en minorité.

Les conditions météorologiques sont toujours peu favorables à des colonisations de parcelles par les cicadelles : température fraîche et pluviométrie.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au-delà de 30 cicadelles hebdomadaires par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque reste faible à très faible tant que les conditions météorologiques sont fraîches. Les parcelles à 1 ou 2 feuilles, situées en exposition Sud, sont à surveiller dans toute la région et en particulier dans l'Aude, l'Ariège, la Haute-Garonne et le Tarn, secteurs régulièrement concernés par cet insecte.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures autour de 8°C, sol humide) sont moyennement favorables à leur activité.

Sur nos isorisques, 3 sites présentent des dégâts (entre 5% et 15% de plantes atteintes) et un site présente des dégâts importants jusqu'à 40% de plantes touchées.

Les limaces commencent à être en activité avec le retour de l'humidité, notamment dans les parcelles motteuses ou avec des précédents à risque. Une surveillance régulière doit être réalisée jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au-delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est globalement modéré mais peut s'accroître si les températures augmentent. Localement certaines parcelles peuvent subir des dégâts importants dans des situations à risque et sont donc à surveiller.

[Revenir au menu](#)

[« à retenir »](#)

[en cliquant ici](#)

COLZA

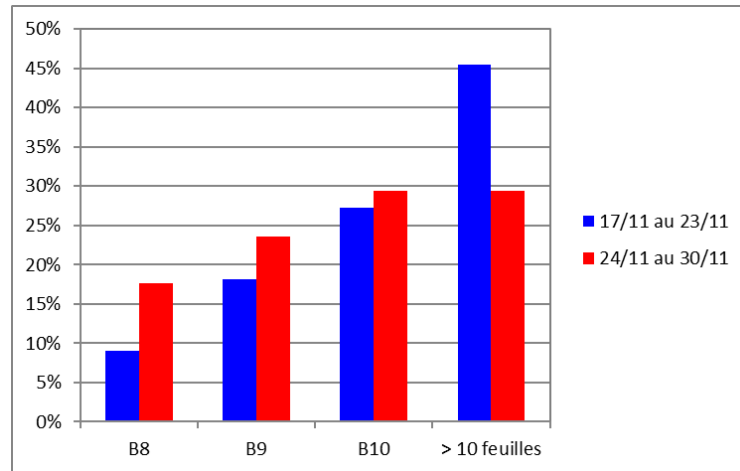
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction, malgré des conditions très défavorables aux implantations sur une partie significative du territoire. Il est actuellement composé de 36 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **17 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les températures baissent et le colza va progressivement entrer en phase de repos hivernal.

Cet arrêt végétatif est plus ou moins bien marqué, selon les secteurs et la rigueur de l'hiver. Les disponibilités en azote devraient permettre aux petits colzas de continuer à accumuler de la biomasse, lentement. Tandis que sur les plus gros colzas des pertes de feuilles par senescence et le gel pourraient faire diminuer la biomasse en sortie hiver. Pensez à tenir compte de la biomasse de votre colza pour ajuster votre fertilisation azotée. Terres Inovia met à disposition l'outil d'aide à la décision [Régllette azote Colza®](#)



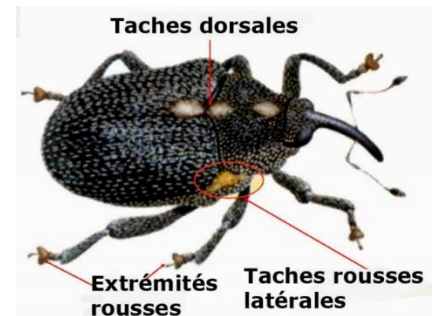
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Charançon du bourgeon terminal** (*Ceutorhynchus piciparsis*)

Les captures sont en nette diminution, voire quasiment terminées. On signale l'insecte dans 8 parcelles sur 17 cette semaine, mais plus aucune capture significative (maximum de 3 insectes par cuvettes).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1eres captures significatives.



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite) - Photos Terres Inovia

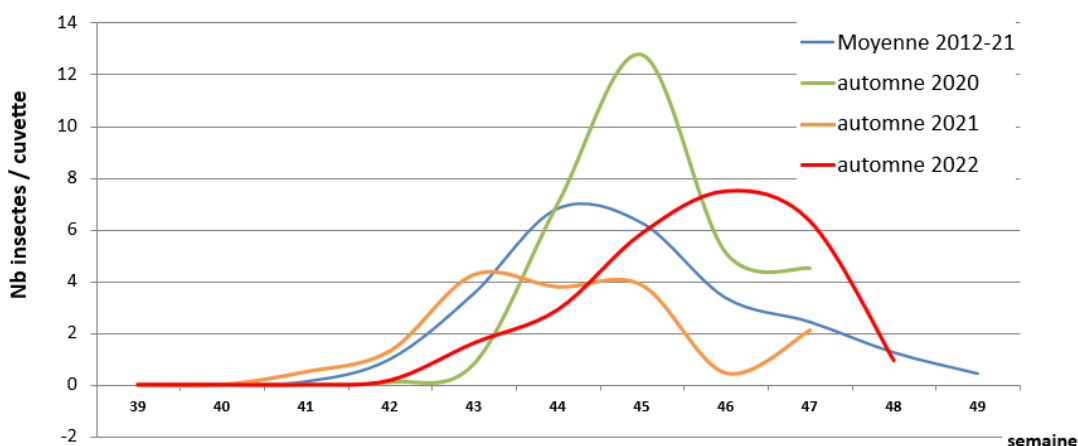


[Lien](https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza) vers l'outil d'aide à la décision « Colza risques charançon du bourgeon terminal » de Terres Inovia.

<https://www.terresinovia.fr/-/charancon-bourgeon-colza>

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Évaluation du risque : Fin du risque

Les captures sont désormais terminées ou presque. La prise en compte du risque doit avoir eu lieu au cours des précédentes semaines. Néanmoins, si une nuisibilité a lieu, celle-ci ne sera visible qu'à partir de la reprise par la destruction du cœur de la plante puis au printemps avec des plantes à ports buissonnants.

• Larves de Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala* L.)

3 parcelles sur 4 suivies signalent la présence de larves de grosses altises. On note 20 à 50% de plantes porteuses de larves. Seulement 2 parcelles ont fait l'objet d'un dénombrement de larves par plantes, avec au maximum 0,5 larves par plante.

La mise en place des [tests Berlèse](#) (voir vidéo en suivant le lien) permettra dans les prochains jours une analyse plus précise de la situation.

Un premier contrôle sur la présence des larves est désormais préconisé sur l'ensemble du territoire, en particulier sur l'ensemble des colzas à moins de 10 feuilles, et n'ayant pas fait l'objet d'une intervention contre le charançon du bourgeon terminal.

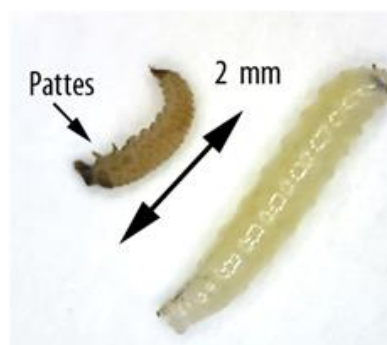
Attention à la confusion avec les larves de diptères, nombreuses cette année.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.



Stades larvaires de grosses altises L1, L2, L3 Photo Terres Inovia)



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Périgueux (24)	1/10	05/10/2022	18/10/2022	22/10/2022	27/10/2022
	10/10	14/10/2022	26/10/2022	29/10/2022	05/11/2022
	20/10	23/10/2022	08/11/2022	16/12/2022	06/02/2023
Toulouse (31)	1/10	05/10/2022	18/10/2022	21/10/2022	25/10/2022
	10/10	13/10/2022	24/10/2022	28/10/2022	01/11/2022
	20/10	23/10/2022	07/11/2022	21/11/2022	21/12/2022
Condom (32)	1/10	04/10/2022	16/10/2022	19/10/2022	23/10/2022
	10/10	13/10/2022	24/10/2022	28/10/2022	31/10/2022
	20/10	23/10/2022	06/11/2022	25/11/2022	23/12/2022
Albi (81)	1/10	04/10/2022	17/10/2022	21/10/2022	25/10/2022
	10/10	13/10/2022	24/10/2022	28/10/2022	02/11/2022
	20/10	23/10/2022	07/11/2022	03/12/2022	15/01/2023

Évaluation du risque : Remontées insuffisantes pour établir une analyse de risque.

Le contrôle du nombre de larves par plantes est à réaliser pour estimer le risque. Vigilance quant à la confusion possible avec les larves de diptères, très présentes cette année.

Evaluer le risque à la parcelle à partir de l'outil d'aide à la décision [Risque Larves Grosses Altises](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, SICA Agri Occitanie Conseil, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.